ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA. VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat 21, Rue Le Primatice 77300 Fontainebleau (Tél. 422 10-89)

Fondée le 20 Juin 1913 BULLETIN BIMESTRIEL 60° année Trésorerie Compte-chèques postaux 569-34 Paris

Tome XLIX - Nº 9 - 10

Septembre - Octobre 1973

EXCURSIONS

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE: Forêt de Sénart. Botanique, sous la conduite de P. Pédotti et G. Daubray, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous gare de Boussy-St-Antoine 08.45. De Paris/Lyon 08.32, Boussy 08.54. Les mares de la forêt. Marche 10 km environ. Retour même gare 18.05 (Paris 18.37).

DUMANCHE 9 SEPTEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Nord-Est. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de France, sous la cenduite de Mi. Lécussan et Delaporte. Rendez-vous gare de Bois-le-Roi 09.00 (De Paris/Lyon 08.23, Bois-le-Roi 09.03). La Boissière, Plaine de Bois-le-Roi. Déjeuner Carrefour des routes Victor et de La Boissière. Retour même gare 17.51 (Paris 18.26).

SAITDI 15 SEPTEMBRE: Forêt de Sénart. Pycologie sous la conduite de III. Mayeur, Dron, Théfot (Société mycol. de Fr.). Rendez-vous à la Pyramide de Brunoy à 13.45 sur le parking de la route forestière des Beausserons, à droite de la N 5, 200 m après la pyramide en direction de Felun. Retour à la Pyramide I8.30.

DIMANCHE 16 SEPTEIBRE: La Côte des Blancs, de Sézanne à Epernay. Géologie, Géomorphologie sous la conduite de M. Pérreau, J. Métron, J. Loiseau, en liaison avec les Natura - listes parisiens. Rendez-vous 09.45 Eglise de Broyes, à 5.5 km ME de Sézanne. De Paris, en car, départ Place St-Michel 08.00 (Inscription 27 F par virement au CCP Paris 4536-39 de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, Paris-12). Retour en car à Paris vers 20.30.

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Est. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de France, sous la direction de ITI. Suisse, Thérot, Mayeur. Rendez-vous 10.30 Carrefour de la Plaine de Samois (Routes de la Fausse-Oronge/d'Aumale/de l'Agaric/du Champignon). De Paris/Lyon 09.45; halte de la forêt/SNCF 10.40, ou Fbleau 10.42. Retour Gare de Fontainebleau 17.43 (Paris 18.26).

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE: Forêt de Montceau-lès-Meaux. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de Fr. sous la conduite de MT. P. Henriot, A. Mandil, M. Buguet, avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.00 et 14.00 Carrefour de la Marche, sur la MD 17, à 2 km MT de Trilport. De Paris, en car, départ Place St-Michel 08.00 (Inscription par virement de 15 F au CCP de M. Buguet comme pour l'excursion du 16 septembre).

DIFANCHE 7 OCTOBRE: Le Val du Loing: Puiseaux, Souppes, Nemours, Fontainebleau. Botanique, Ptéridophytes, Lycologie, sous la conduite de J. Vivien et H. Bouby, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 Eglise de Bromeilles (Loiret) à 2 km SE de Puiseaux. De Paris, en car: départ Place St-Hichel 08.00 (Inscription par virement de 17 F au CCP de F. Buguet comme précédemment). Rendez-vous 14.00 à Portonville, sur la N 7, rive droite du Loing, en face de Bagneaux-sur-Loing.

DIFANCHE 14 OCTOBRE: Val de l'Orge. Botanique, sous la direction de C. Dupuis et R. Patouillet, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous Gare de Breuillet-village 09.45. De Paris/Austerlitz 09.12, Breuillet 09.52. Farche 10 km. Retour même gare1747.

DIFANCHE 21 OCTOBRE: Forêt de Fontainebleau/Nord. L'ycologie, en liaison avec la Société mycologique de France, sous la conduite de FM. Suisse et Caillaud. Rendez-vous gare

de Bois-le-Roi 09.00 (De Paris/Lyon 08.23, Bois-le-Roi 09.03). Ventes Bouchard, Bécassières, Longues Vallées, Monts de Fajs. Déjeuner Carrefour du Cabinet Monseigneur (Route du Clocher). Retour Gare de Bois-le-Roi 17.39 (Paris 18.26).

DIMANCHE 21 OCTOBRE: Forêt de Traconne. Mycologie, sous la conduite de R. Prin, A. Mandil, M. Buguet, en liaison avec les Naturalistes parisiens et la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.45 et 14.00 Carrefour de l'Etőile, sur la D 49, à 8 km SE de Sézanne. De Paris, en car: départ Place St-Michel 08.00 (Inscription par virement de 21 F au CCP Paris 4536-39 de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, Paris-12). Retour vers 19.30.

SAMEDI 27 OCTOBRE: Forêt d'Armainvilliers. Nycologie, sous la direction de Mme Jacques-Félix en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous Gare d'Ozoir-la-Ferrière 13.45 (De Paris/Est 13.00, Ozoir 13.45). Retour même gare 18.06 (Paris 18.53).

DIMANCHE 28 OCTOBRE: Forêt de Fontainebleau/Sud-Est. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de France, sous la conduite de IM. Ovaldé et Lécussan. Rendez-vous Gare de Thomery 09.00 (De Paris/Lyon 08.23, Fontainebleau 09.04, Thomery 09.09). Les Fraillons, Le Chên-Feuillu, Les Ventes au Diable. Rendez-vous 12.00 et déjeuner Carrefour du Rapport (Routes de la Croix du Grand-Maître/Rte du Rapport, au N de l'Aqueduc de la Vanne). Retour gare de Thomery 17.39 (Fontainebleau 17.43, Paris 18.26).

DIMANCHE 28 OCTOBRE: Val de la Juine. Botanique, sous la direction de C. Dupuis et R. Patouillet, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.45 gare de Etrechy (De Paris/Austerlitz 09.12, Etrechy 09.53). Marche 15 km environ. Rerour gare de Saint - Chéron 17.43 (Paris 18.28).

JEUDI 1 NOVETBRE: Forêt de Fontainebleau/Est. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de France, sous la direction de M. Lécussan et Delaporte. Rendez-vous 09.00 gare de Fontainebleau (De Paris/Lyon 08.23, Fbleau 09.10). Déjeuner Carrefour de la Plaine de Samois. Retour même gare 17.43 (Paris 18.26).

DIMANCHE 18 NOVEIBRE: Forêt d'Armainvilliers. Mycologie sous la direction de Nme Jacques-Félix, en liaison avec la Société mycologique de France. Rendez-vous gare d'Ozoir-la-Ferrière 09.45 (De Paris/Est 08.00, Ozoir 09.45). Déjeuner Carrefour de la Pointe le Roi sur la N 371 entre Belle-Croix et Pontcarré. Retour même gare 17.09 (Paris 18.18).

DIMANCHE 25 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Sud. Plantation du Chêne du Soixantenaire de l'ANVL au Carrefour des Naturalistes, près de la Mare aux Fées. Mycologie, sous la direction de J. Vivien et l'. Buguet, en liaison avec les Naturalistes parisiens et la Société mycologique de France. Rendez-vous 09.00 à la Croix de Saint-Hérem, sur la N 7 (lieu de fondation de l'ANVL en 1913). De Paris, en car: départ Place St Michel 08.00 (inscription par virement de 15 F au CCP 4536-39 Paris, de N. Buguet, 22 Rue de la Voûte, Paris-12) A 11.00, Carrefour des Naturalistes, plantation du chêne en présence des autorités forestières. Déjeuner à la Mare aux Fées. Rendez-vous 14.00 Carrefour d'Achères, Route Ronde, au NW de la Croix de Souvray. Mycologie sous la direction de J. Vivien.

DIMANCHE 2 DECEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de France, sous la direction de ME. Suisse et Ovaldé. Rendez-vous gare de Fontainebleau 09.00 (De Paris/Lyon 08.23, Fbleau 09.10); Fort des Moulins, Béhourdière, Mont Ussy, Solle. Déjeuner près de la Maison forestière de la Solle. Retour même gare 16.49.

DIMANCHE 2 DECETRE: Entre Marne et Ourcq. Géologie, sous la conduite de A. Blondeau, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.00 au Monument Galliéni, sur la N 3, à 5 km W de Meaux. De Paris, en car: départ place St Fichel 08.15 (Inscription par virement de 22 F au CCP de M. Puguet comme pour l'excursion du 25 novembre. Rendez-vous 14.00 Hôtel de Ville de Château-Thierry.

CONFERENCES

FERCREDI 3 OCTOBNE, 17 et 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "Trois ans en Chine", causerie et films par Patrice Fava (Connaissance du Monde).

MERCREDI 24 OCTOBRE, 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "En danger de progrès", conférence scientifique par François de Closets.

VENDREDI 16 NOVEMBRE, 17 et 21 h., même salle: "Le Chili", films par Claude Jannel.
MERCREDI 5 DECEMBRE, 16 et 21 h., même salle: "Liban, porte de l'Orient", causerie
et films par Yves Pecsteen (Connaissance du Monde).

VENDREDI 21 DECEMBRE, 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "Regards sur l'Egypte antique" causerie et films par Michel Dewathter (Connaissance du Monde).

VENDREDI 21 JANVIER 1974, 17 et 21 h., même salle: "Australie, terre de fortune", causerie et films par Jacques Villeminot.

MERCREDI 30 JANVIER, 21 h., même salle: "Une française à la conquête de l'Himalaya", conférence par Yvette Britten.

FERCREDI 20 FEVRIER, 16 et 21 h., même salle: "Israël/Palestine", causerie et films par Pierre-François Degeorges (Gonnaissance du Monde).

VENDREDI 5 AVRIL, 17 et 21 h., même salle: "A travers le fascinant Mexique", causerie et films par Vitold de Golish (Connaissance du Monde).

ANNEE DU SOIXANTENAIRE

DIMANCHE 25 NOVEMBRE, au Carrefour des Naturalistes, en Forêt de Fontainebleau, le troisième volet de l'Année commémorant le Soixantième anniversaire de l'ANVL consistera dans la plantation du Chêne du Soixantenaire. On trouvera p. 88 les horaires, programme et détails de cette manifestation. Nos amis Naturalistes parisiens et de la Société mycologique de France seront des nôtres à cette occasion.

Le premier volet a été le déjeuner amical du Soixantenaire, à Franchard, le 27 mai, avec excursion à Nemours et Moret-s/Loing (cf. Bull. 1973, pp. 66-67). Le second, sous forme d'un Cahier "Travaux du Soixantenaire", est joint au présent bulletin. Cette contribution de notre secrétaire général, sous pagination spéciale et agrafage séparé per mettant consultation et conservation isolées, recense "Les Lépidoptères observés par Jean Vivien dans le Massif de Fontainebleau, le Val du Loing et la Brie" et totalise, avec les notation d'autres entomologistes, 702 espèces de Papillons actuellement connus dans la région. Une Introduction de Jean Vivien, un état et un historique du sujet, une bibliographie sommaire et un index complètent ce cahier qui s'insère légitimement en rubrique entomologique du bulletin où il prend place aux pages 108-132 et constitue un supplément offert à nos collègues à l'occasion du soixantième anniversaire. Un autre mémoire inédit, publié dans les mêmes conditions -peut-être consacré à une étude d'Archéologie régionale-est à l'étude.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Jean-François COUTAZ, Technicien agricole I.T.B. Rue de la Fontaine, 77133 Féricy; présenté par F. du Retail.- Georgette VIEU, Docteur en Médecine, Logis de la Chapelle, 20 Rue Murger 77780 Bourron-Marlotte; présentée par P. Doignon.

CHANGEMENT D'ADRESSE. - Max Parlier, 30, Rue du Chaney, 73000 Chambéry.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Pierre EOURRELLY, Recherches sur les Chrysophycées (Algolog.); Bibliogr. phycologica 1971, pp. 1-412, 11 pl.

H. CHEVIN, Quelques anomalies morphologiques des Hyménoptères Symphytes; Revue Fédération française des Soc. de Siences naturelles, 1973, nº 51, pp. 14-15.

Roger DAJOZ, Répartition géographique et biologie d'Aulonium ruficorne (Coleopt.); Cahiers des Naturalistes 1972, p. 100.

Id., Ancylopus melanocephalus (Coléopt.) nouveau pour la Bulgarie; Bulletin Muséum 1972, p. 1043.

Raoul DANIEL, L'Abri de Soucy près Lalinde (Dordogne); contribution à l'étude de son outillage lithique; Bull. Société Préhistorique française 1972/2, pp. 492-498, 4 pl.

Gilbert-R. DELAHAYE et Jacques BONTILLOT, Notes sur la batellerie; "En Aulnoye jadis" 1973, illustrations.

Edouard DRESCO, Araneae Speluncarum Hispaniae; Cuad. de Espeolog. Santander 1971,199. Claude DUPUIS, L'Entomofaune thermoxérophile de Richelieu (I. & L.) et sa signification biogéographique; Cahiers des Naturalistes 1972, pp. 81-98.

Hubert GILLET, L'Oryx Algazelle et l'Addax; distribution géographique; chances de

survie; C.R. Société de Bicgéographie; 1971, pp. 177-189.

Roger HEIM, Préface à "Premier supplément à la Flore de Coste", 1972 (Cf. Bull.p. 83) Clément JACQUIOT, et div., Atlas d'anatomie des bois des Angiospermes (Essences feuil lues); Paris, Centre technique du Bois/CNRS, 1 vol. 176 p, 288 fig. + 1 vol. 288 microphot. Clément JACQUIOT et M.-M. SERVENT, Contribution aux recherches sur les traitements curatifs contre les larves d'Hylotrupes bajalus; Materials und Organismen 1973/2, 99-105.

Féodor JELENC, Contribution à l'étude du genre Sphagnum-II: Les Sphaignes de la Forêt de Preuilly; Revue bryologique et lichénologique 1971-72, pp. 553-578.

Paul JOVET, Plantes adventices et naturalisées dans le SW de la France; "Boissiera", Genève 1971, pp. 305-318.

Id., Supplément à la Faore de Coste; Paris, 1972 (cf. Bull. p. 83).

Suzanne JOVET-AST, Les Hépatiques de Sardaigne; Rev. bryolog. 1971-72, pp. 325-420.

J.-P. MICHEL, Etude géomorphologique des terrasses du Bassin de la Seine à l'amont de Rouen; Bull. inform. Géologues du Bassin de Paris 1972, pp. 43-60.

François MORAMD, En Inde; sur quelques choses vues; Pull. Ass. géogr.fr.1972, 343-346. Charles POLEROL, Les argiles de Saint Gobain (Auversien du Bassin de Paris); Bulletin informat. des Géologues du Bassin de Paris 1972, p. 61.

Jean-Marie ROUET, L'Herbier Philippar de Bouchemas de la Société versaillaise des Sciences naturelles: Revue Fédération française des Soc. de Sc. natur. 1973, nº 51,pp.4-10.

PROTECTION DE LA NATURE

LES COUPES RASES EN FORET DE FONTAINEBLEAU: LE CAS DES AIGUISOIRS.— Des aménagements ont été consentis par l'Office des Forêts au régime des coupes rases primitivement édicté et qui sont l'objet de vigoureuses contestations. En 1973, deux parcelles seulement totalisant 10 ha sont inscrites au programme: 4 ha au Mont Enflammé (parcelle 142) et 6 ha aux Monts Saint-Pères, Route du Luxembourg (parcelle 887). Trois autres parcelles totalisant 18 ha (la 625 de 6 ha aux Aiguisoirs/Gros-Buisson, la 648 de 6 ha au Nid du Corbeau et la 755 au Chêne-Brûlé/Croix de Franchard) primitivement inscrites au planning des coupes rases pour 73 ont été retirées (plus exactement reportées, faute de main-d'oeuvre). C'est toujours un an de gagné pour elles.

Certains de ces cantons posent d'évidents problèmes aux forestiers comme aux protecteurs de la nature. L'exemple des Aiguisoirs présente une situation, quant au peuplement forestier, qui impose un choix. En 1880, cette parcelle était à reprendre après incendie. On y planta 2/3 de chêne et 1/3 de hêtre à raison de 6000 plants à l'ha. En 1892, l'opération était considérée comme réussie avec un perchis peu clairsemé où l'on meubla les éclaircies de Pins sylvestres isolés. Mais on constata que les chênes présentaient une faible vitalité. En 1903, les rapports indiquent que la Hêtraie est de belle venue (elle a 23 ans) mais que les chênes sont en voie de disparition. En 1973, on constate que la situation de toutes la parcelle est alarmante.

Les chênes ent totalement disparu; les pins isclés sont presque tous très beaux (ils ont 80 ans) mais sur le chemin normal de la sénescence; les hêtres sont, pour une bonne moitié, morts en cime et dépérissants, les autres en bon état mais faibles pour leur âge (92 ans) et manifestement sans avenir. Mais, fait le plus inquiétant, une Pinède dense, vigoureuse s'installe partout avec des sujets de 0 à 10 ans qui s'imposent par leur nombre et leur vitalité. Cause probable de cette évolution: un dessèchement du sous-sol très maigre consécutif à une lengue période climatique chaude et sèche, une décalcification sé - rieuse du sol dont le processus s'accélère, l'envahissement général du Pinus silvestris introduit à Fontainebleau il y a moins de 200 ans et qui peupla d'abord les landes, sablons et platières avant de s'infiltrer depuis cent ans jusque sous les grandes futaies lorsque la couche de Calcaire de Beauce superficielle est appauvrie ou trop mince.

Que faire aux Aiguisoirs ? Les forestiers se le demandent, et les naturalistes aussi. Suivre l'évolution naturelle, c'est laisser à coup sûr s'implanter une pinède de plus, qui sera à l'état pur d'ici quelques dizaines d'années. Favoriser le hêtre après avoir supprimé tous les pins est sans avenir car le sol a évolué et ne lui convient plus; les nouveaux sujets dépériraient comme ceux de 1880, et plus rapidement sans doute puisque le sol se dégrade sans retour. Réintroduire le chêne ? C'est la solution qui, audacieusement, a été retenue par l'O.N.F.: couper toute la parcelle à blanc étoc, labourer et essayer un repeuplement de châe pur par plants eu par semis avant que le sol soit définitivement décalcifié par la pinède, son sous-étage de Ptéridaie et leurs associés.

Les protecteurs du site forestier, sentimentalement, contestent évidemment cette méthode draconienne; ils préconisent une opération plus discrète, plus ponctuelle, en laissant leur chance aux hêtres actuellement encore bien venus, en éliminant les pins de facon systématique (et périodique car sa réinstallation naturelle semble bien définitive) et une réintroduction du chêne dans les clairières créées par la suppression des hêtres déficients ou mourants. Entre ces deux positions, le biologiste, lui, s'interroge...

On voit, par l'étude de ce cas du Canton des Aiguisoirs, que les problèmes posés par la dynamique forestière à Fontainebleau ne sont pas toujours simples. Et celui-là l'est cependant plus que ceux découlant de la dégénérescence avancées des Réserves biologiques dont le maintien s'impose pourtant pour suivre l'évolution du milieu naturel jusqu'à -non son terme puisqu'elle est continue- mais ses divers cycles, si tant est que la notion de climax soit devenue, sensu stricto, assez illusoire en forêt dite "suburbaine" telle que l'est devenue, elle aussi, la sylve fontainebleaudienne.

PARTIS A 60, NOUS ARRIVAMES 500 ... Le 16 juin 73, à Fontainebleau, um rassemblement suivi d'une marche silencieuse à travers la ville et d'une réunion ont eu lieu en faveur de la défense de la forêt et de l'environnement. Parti à 60 du Carrefour des Maréchaux, le groupe arriva fort de 500 personnes Place Napoléon, lieu de la dislocation. Les jeunes portaient des banderolles et pancartes: "Sauvons la forêt", "Fontainebleau n'est pas une usine à bois", "Halte aux coupes rases en forêt". Au nombre des participants, notre président le Conservateur C. Jacquiot et F. du Retail, administrateur de l'ANVL, le Professeur Nicole, de la Faculté de Médecine; Jacques Nizart, adjoint au maire de Fontainebleau; M. Poirier, maire de Bourron-Marlotte; les Amis de Samois, Barbizon, Recloses, Bois-le-Roi, l'Association "Seine-et-Marne Nature", etc. Le but de cette marche silencieuse a été exposé au cours de la réunion d'information qui suivit par les Professeurs Jacquiot et Nicole et M. Denis, Président des Amis de Barbizon.

L'ARIEE AUX TROIS PIGNONS.— Une motion a été adoptée en assemblée générale par les Amis de la Forêt de Fontainebleau demandant une fois de plus l'abrogation de la décision attribuant la zone de Bois-Rond/Trois-Pignons à l'Armée, son affectation au Ministère de l'Agriculture de façon définitive et l'accélération de tout le massif tout le massif à la Forêt domaniale. Ce texte attire l'attention sur "l'intérêt capital, scientifique et pittoresque, de cet ensemble, site unique naturellement intégré à la Forêt de Fontainebleau, et sur les menaces biologiques, dangers d'incendie qu'y manifestent et y maintiennent les militaires dont les exercices dans cette zone ne se justifient pas".

CONTRE L'OUVERTURE DE NOUVELLES SABLIERES EN VAL DU LOING.— La municipalité de Montigny-sur-Loing, à l'unanimité, s'est opposée par avis défavorable à un projet de la Société Guignon d'ouvrir une sablière de 33 ha dans la Vallée du Loing. A deux reprises déjà, en 1960 et 1969, deux demandes similaires ont été rejetées pour éviter la destruction du site.

EXCURSIONS.- L'Association seine-et-marnaise pour la protection de la nature, présidée par notre collègue François Lapoix, a organisé des excursions écologiques pour exposer les thèmes de préservation des sites, d'animation-nature, etc. Elles ont eu lieu dans les forêts de Trilport, Jouy-le-Châtel, Fontainebleau, Villefermoy et dans la Bassée.

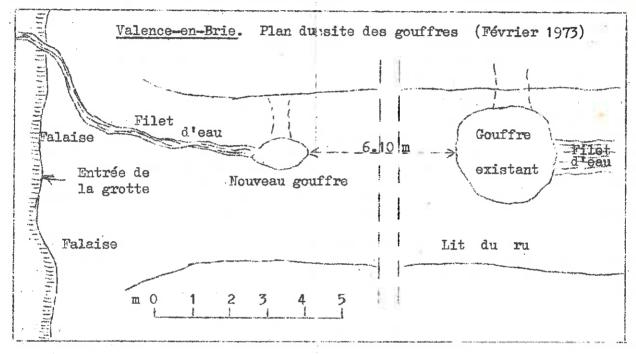
ACQUISITIONS DE FORETS PAR LE DISTRICT.— Le District de la Région parisienne a décddé dès 1964 l'acquisition de 9.500 ha de forêts dans le but de préserver et d'aménager des espaces verts à proximité des ensembles urbains. L'achat et le remembrement des 3-Pignons, à Fontainebleau, fait partie de ce programme. Dès 1968, 436 ha en Forêt de Rougeau, près de Seine-Port/Nandy, étaient acquis. Deux autres opérations complémentaires sont en cours: 40 ha au Bois de Bréviandes à Vert-St-Denis et 67 ha d'une extension de la Forêt de Rougeau à Savigny-le-Temple. Des négociations sont commencées pour l'acquisition d'une autre extension de la Forêt de Rougeau: 129 ha à Nandy (propriété particulière) et le Bois de Nandy (60 ha) qui prolonge à l'Est les secteurs en cours d'acquisition; enfin, une propriété de 17 ha à Morsang, elle aussi limithrophe de la Forêt de Rougeau. L'ensemble formera une zone boisée de 642 ha en périphérie de la ville nouvelle Melun/Sénart.

POUR LA SAUVEGARDE DU PAYS DE BIERE. La protection du site de Barbizon, du Pays de Bière (la "Plaine de l'Angélus") et du bornage forestier justifie la vigilance de l'Association des Amis de Barbizon. Au cours de l'assemblée générale, le maire exprima sa surprise de n'avoir aucun éclaircissement sur les travaux préliminaires du Plan d'occupation des sols conduits par les services de l'Urbanisme. L'assemblée mit l'accent sur sa volonté de protéger toute la plaine de Bière; une pétition de 600 signatures traduit cette détermination. Tout sera mis en oeuvre pour que le POS tienne compte des voeux de ceux qui entendent éviter au bornage de la Forêt de Fontainebleau une urbanisation proposée avec insistance comme une manne (financière) par les promoteurs. Il est demandé qu'un biologiste fasse partie du groupe de travail du POS, que la Plaine de Bière demeure en l'état et qu'aucune dérogation ne permette son urbanisation entre la D 64 et le Val de l'Ecole.

FORMATION D'UN GOUFFRE A VALENCE EN BRIE. Décrits pour la première fois en 1888 par Baptiste-Alexandre Legrand, alors instituteur de la localité, dans sa "Notice géographique et historique de l'enseignement: Valence-en-Brie" (Arch. départ. de S. & M., 30 Z 426) les gouffres de Valence ont fait récemment dans ce bulletin l'objet de mentions et d'études de J. Gaillard (Bull. ANVL 1968, 82; 1969, 88-89; 1970, 32).

Ces gouffres se composent en fait d'une grotte partiellement détruite par explosion durant la dernière guerre (information de J. Vivien), ce qui explique que son état actuel ne corresponde plus à la description qu'en donnait l'instituteur en 1888, et d'un gouffre proprement dit. Celui-ci est un entonnoir d'absorption des eaux du Ru de la Vallée Javot. En 1969, il a été déblayé et exploré par le Groupe spéléologique parisien du Camping-Club de France qui en a établi un relevé très précis.

Rappelons pour mémoire que l'on sait depuis l'expérience de coloration réalisé le 8 mai 1922 par l'hydrogéologue Paul Malherbe (Bull. ANVL 1922, 55) que les eaux réapparais-



sent à la source du Nanchon, à Vernou-sur-Seine. Cette expérience serait pent-être d'ailleurs à renouveler de nos jours pour vérifier que le délai de 33 heures alors nécessaire à la réapparition des eaux colorées reste constant.

Le site de ces gouffres (voir plan de situation ci-dessus) se présentait, il y encore quelques mois, comme une falaise haute de 5 à 6 mètres entaillant à cet endroit la masse du Calcaire de Champigny au pied de laquelle vient buter un bras du Ru de la Vallée Javot, les eaux du ru s'écoulant dans l'entonnoir d'absorption. La situation est maintenant modifiée par la formation d'un nouveau "gouffre" d'une profondeur d'environ 2 à 3 mètres dont j'ai constaté l'existence lors d'une visite le 15 août 1972.

Ce "gouffre" ou plutôt cette "mardelle", dont l'orifice était alors beaucoup plus restreint qu'il n'est maintenant, apparaissait nettement comme le résultat de l'effondrement d'une "cloche". Celle-ci était vraisemblablement formée selon un mécanisme bien expliqué par une série de croquis de Paul Malherbe (Bull. ANVL 1925, 110). Depuis le mois d'août 1972, l'effondrement des bords de la mardelle formant encore surplomb s'est poursuivi et celui-ci présentait vers la fin de février 1973 une forme ovoïde dont le grand axe s'orien tait dans le sens du lit du ru. Il n'est pas douteux que l'effondrement des bermes va se poursuivre jusqu'à donner à ce nouveau gouffre la même forme évasée que celle de l'entonnoir d'absorption déjà existant.

C'est entre cet entonnoir et la grotte que s'ouvre le nouveau gouffre. Aussi, compte tenu de la proximité de ces gouffres, il est probable que les eaux pénétrant dans chacun d'eax se rejoignent ensuite dans le même réseau.

Quoi qu'il en soit, l'évolution de cet ensemble de gouffres à Valence-en-Frie sera sans doute intéressante à suivre dans l'avenir.

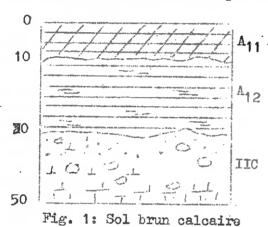
LES SOLS DANS LA RESERVE BIOLOGIQUE DE LA TILLATE (FORET DE FONTAINERLEAU).— Le travail réalisé dans le cadre du Programme biologique international en Forêt de Fontainebleau par le LaboratoitéEcologie végétale d'Orsay (Université de Paris-XI/Orsay) analysé dans un précédent bulletin (ANVL 1973, 50, 71, 74) comporte une carte des sols de la Réserve de la Tillaie au 1/1000° établie par A. Faille, A.-M. Robin et A. Schmitt. La section que nous en reproduisons schématiquement p.95 est la même et à la même échelle que la section des groupements végétaux parue au Bulletin 1973, p. 75; les deux documents peuvent donc se superposer si l'on en dessine un calque.

Dans cette zone de 33.74 ha étudiée par les auteurs entre les Route Ronde, de la Plai ne de Macherin, de la Tillaie et du Bouquet du Roi, les sondages effectués étaient espacés d'une distance maximale de 20 m, résuite à quelques mètres dans les secteurs de transition entre sols différents. La distinction assez fine opérée dans la série podzolique est trans

crite sur la carte.

0

Les sols de cette parcelle se sont formés dans les sables écliens de couverture essentiellement siliceuse, dont l'épaisseur varie de moins de 30 cm à plus de 2 m. Ces sols forment une séquence qui débute avec des sols bruns calcaires et se poursuit avec des sols lessivés, lessivés néopodzoliques, podzoliques et podzols humoferrugineux. Voici quelques profils types pour chacun de ces sols, ainsi que des indications sur leur répartition avec leur représentation schématique sur les croquis annexés, d'après Duchaufour.



10 A₁
A₂
35
55
70
110
110

Fig. 2: Sol brun lessivé

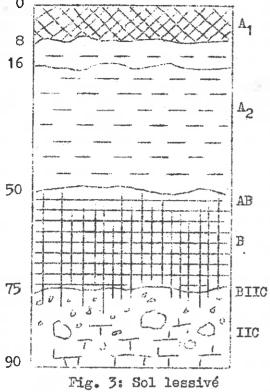
1) Sol brun calcaire: Ao: pas de couche H; A11:de O à 10 cm: horizon humifère brun noir uniforme; structure en agrégats fins; feutrage de racines et radicelles; galeries. A12: de 10 à 30 cm: horizon brun foncé; structure peu nette; transition. IIC: de 30 à 50 cm: horizon clair par suite de l'apparition de poussières et graviers calcaires de plus en plus abondants au dessus des cailloux et blocs altérés de la surface de la dalle calcaire; les fractions fines et grossières sont mieux représentées que dans les deux horizons précé dents. L'humus est un mull eutrophe de pH 6.8 contenant 8.8 % de matière organique. L'ensemble du profil contient du calcaire et est saturé en base (Fig. 1 cicontre).

2) Sol brun lessivé: A_0 : pas de couche H. A_1 : de 0 à 10 cm: horizon humifère gris-brun; structure en agrégats; nombreuses racines; transition nette. A_2 : de 10 à 35 cm: horizon brun; structure particulaire; transition. P: de 35 à 55 cm: horizon ocre rouge; structure polyédrique subanguleuse, moyenne, ferme; horizon argilli que avec revêtements. IIC: de 55 à 70 cm: horizon clair riche en calcaire; quelques racines. L'humus est 1 mull mésotrophe avec 6 % de matière organique, incomplète ment saturé (85 %), de pH 6. Dans certains profils, le passage d'un horizon à l'autre se manifeste par une zone de transition. Les sols bruns et bruns lessivés, toujours sur sables peu épais, sont localisés aux parties basses et aux dépressions valonnées de la Tillaie. (Fig. 2 ci-centre).

3) Sol lessivé (Fig. 3, p. 94): Ao: pas de couche H. Aii: de 0 à 8 cm: horizon humifère gris-brun; structure limite entre particulaire et fragmentaire; nom - breuses racines; transition graduelle. Ai2: de 8 à 16 cm: horizon brun; structure particulaire; transition distincte. Ai2: de 16 à 50 cm: horizon jaune pâle de cou leur homogène ou tachetée; les taches peuvent être soit grises, irrégulières, contrastées, associées aux raci-

nes, soit claires, irrégulières, plus ou moins étendues et contrastées, soit ocres en raies assez fines, à limite très nette, très contrastées et enrichies en argile. Quand cet horizon est épais, sa couleur s'éclaireit progressivement vers le bas. Structure particulaire; transition nette ou tachetée. B: de 50 à 75 cm: horizon ocre rouge assez argileux et compact; structure polyédrique subanguleuse, moyenne, ferme; transition de graduelle à

très nette selon les profils. IIC: de 75 à 90 cm: horizon sableux calcaire de couleur claire; forte effervescence; graviers, puis cailloux calcaires. On note parfois la présence d'un horizon intermédiaire AB épais de quelques centimètres. Dans l'horizon B, la texture



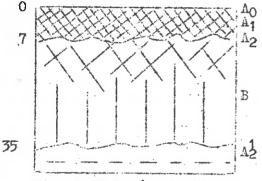


Fig. 4: Sol néopodzolique-1

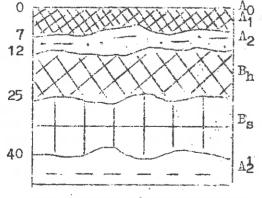


Fig. 5: Sol néopodzolique-2

devient parfois sabloargileuse.L'humus est un mull oligotrophe ou un mull/moder actif contenant 4-5 % de matière organique, à taux de saturation de 30 % et de pH 4.5. Les sols lessivés recouvrent environ la moitié de la parcelle étudiée de la Tillaie; leur épaisseur varie de 60 cm à plus de 2 m, l'horizon A2 pouvant atteindre 1 m. Il en est de même pour l'horizon B qui, dans certains cas, pourrait représenter la superposition d'un B actuel à un B de paléosol.

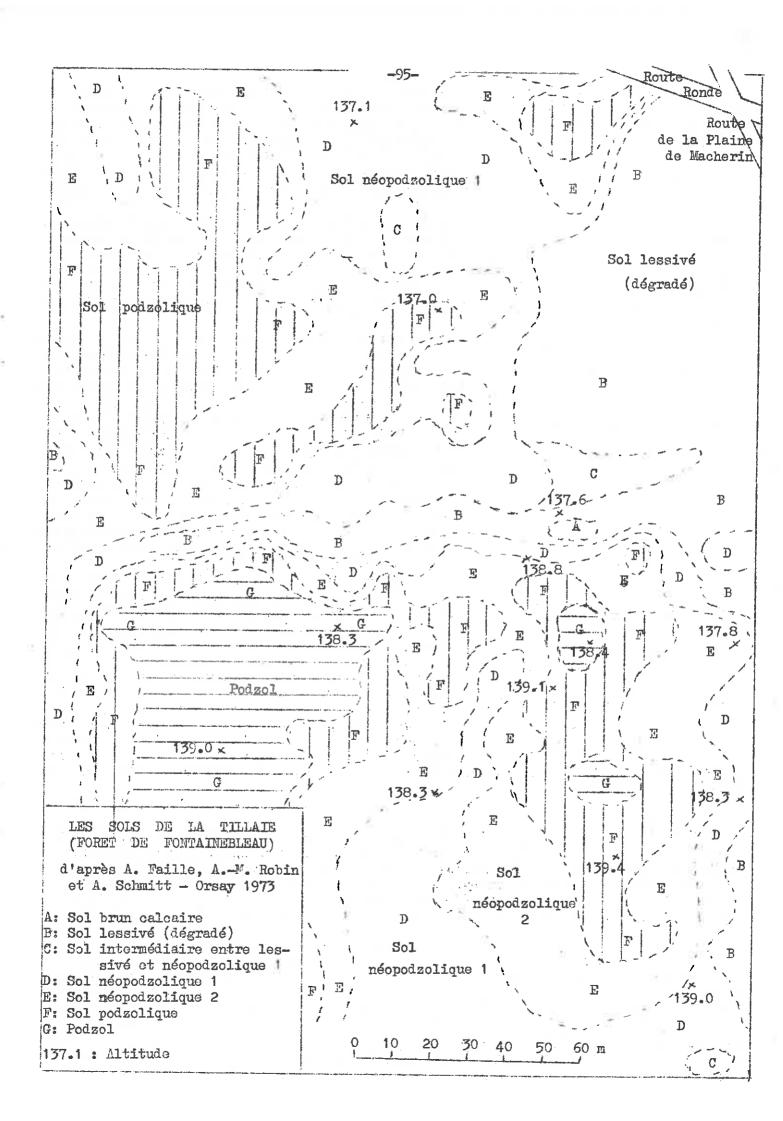
Les sols suivants résultent de l'apparition et du développement plus ou moins marqué de processus de podzolisation à la surface des sols lessivés. Cette évolution ayant des caractères assez peu marqués au niveau de l'hirizon B, les auteurs ont établi une distinction basée principalement sur l'horizon A2. C'est ainsi que pour les premiers stades, ils ont distingué deux types de sols néopodzoliques.

4) Sols néopodzoliques de type 1 (Fig. 4 ci contre, en bas): L'amorce du phénomène de podzolisation qui marque ces sols se présente sous deux aspects légèrement différents: a) Ao: pas de couche H. A1: de 0 à 7 cm: horizon gris noir humifère; structure partoculaire; nombreuses racines; galeries; transition nette ou diffuse. Ap: de 7 à 9 cm: bande légèrement décolorée, discontinue; structure particulaire; transition distincte. Bt de 9 à 30 cm: horizon ocre violacé, assez homogène. b) Ao et A1 comme ci-dessus. Ap: de 7 à 20 cm: sans décoloration notable; ne se distingue de l'horizon suivant que par une compacité moins forte. Bh: de 20 à 27 cm: horizon ocre viclacé plus riche en sesquioxydes que A2; transition graduelle. Bs: de 27 à 40 cm: jaune foncé présentant une légère accumulation de fer; transi tion graduelle ou diffuse. L'humus est un moder acide à pH 4.1. à taux de saturation do 25 % et contenant 5 % de matière organique. Ces sols néopodzoliques de type 1 couvrent des surfaces étendues. La tendance à la podzolisation est marquée par d'importantes plages.

5) Sols néopodzoliques de type 2 (Fig. 5, p.94) Ao: parfois une mince couche H. A1: de 0 à 7 cm: horizon humifère gris noir; structure particulaire; transition nette. A2: de 7 à 12 cm: horizon de 2 à 3 cm d'épaisseur, décoloré présentant parfois des taches grises ou roses de dimensions et de forme variables, à limite nette; structure particulaire; transition distincte. Bh: de 15 à 25 cm: horizon de couleur chocolat à teinte violacée; présence fréquen te de taches irrégulières de même couleur, mais plus foncée; structure particulaire; transition graduelle. B5: de 25 à 40 cm: horizon de couleur jaune foncé, hétérogène, indiquant une accumulation ferrique. L'humus, avec un taux de matière organique de 6 %,

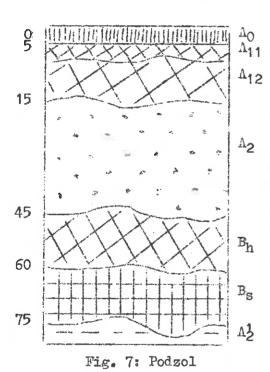
un pH de 4 et un taux de saturation de 23 %, est très comparable au précédent. Ce type de sol couvre de petites surfaces insérées dans celles du sol précédent et celles du suivant.

Ces premiers stades dans l'évolution de la podzolisation semblent pouvoir être rattachés de la façon suivante aux types décrits par Duchamfour (1970): premier aspect du sol néopodzolique 1 = sol lessivé podzolique; second aspect du sol péopodzolique 1 = sol ocre podzolique peu évolué; sol néopodzolique 2 = sol ocre podzolique évolué.



6) Sols podzoliques (Fig. 6 ci-dessous): A₀: couche H constituant un mor fibreux é-pais de 1 à 3 cm. A₁₁: de 0 à 7 cm: horizon humifère gris noir; structure particulaire; transition diffuse. A₁₂: de 7 à 15 cm: horizon gris peu humifère; structure particulaire; transition nette. A₂: de 15 à 28 cm: horizon décoloré; transition distincte. B: de 28 à

Fig. 6: Sol podzolique



40 cm: brun violacé, non induré, à structure pellicu laire compacte; le système de taches existant dans les
sols néopodzoliques de type 2 peut également se retrouver ici. L'horizon B peut comporter deux niveaux: le
supérieur plus humifère, l'inférieur plus ferrique. Les
horizons H et A₁ ont un taux de saturation en bases de
l'ordre de 20 % et un pH inférieur à 4. L'horizon A₁
contient 7 % de matière organique. Ce sol couvre de
faibles surfaces dans la Réserve biologique de la Tillaie, incluses à l'intérieur de celles du sol néopod zolique de type 2.

7) Podzols (Fig. 7 ci-contre, en bas): A_Q: couches L et F; la couche H constitue un mor fibreux épais de 3 à 6 cm. A₁₁: de 0 à 5 cm: horizon très humifère de couleur uniforme gris noir; des racines; structure particulaire; transition nette. A₁₂: de 5 à 15 cm: hori - zon brun humifère; moins de racines; transition nette d'allure i*régulière. A₂: de 15 à 45 cm: horizon décoloré cendreux avec quelques bandes horizontales brunes étroites et très irrégulières, de consistance assez ferme; structure particulaire; transition distincte. B_h: de 45 à 60 cm: horizon brun sombre, comportant des tacges ou des raies irrégulières plus foncées et plus indurées; parfois des taches intriquées dans l'horizon sous-jacent. B_S: de 60 à 75 cm: horizon ocre rouille; transition très imprécise et diffuse.

Le podzol n'existe que dans la partie Nord de la Réserve biologique de la Tillaie où il forme une tache étendue sur la zone la plus haute de la parcelle, entourée d'auréoles étroites de sols de moins en moins évolués, en relation avec une pente relativement frote.

Toutes ces descriptions se rapportent aux sols dévoloppés au dessous d'un substrat calcaire. En dehors de cette zone (soit sur notre schéma p. 95 la partie NW, au dessous de la cote 137.5), les sols reposent soit sur du grès, soit sur sable stampien. On y retrouve la série des sols podzolisés qui, bien que se rattachant aux types décrits, peuvent présenter quelques

particularités, notamment en ce qui concerne la couleur et l'épaisseur relative des horizons.

A. FAILLE, A.-M. ROBIN, A. SCHMITT.

ECOLOGIE DU SOL.— G. Bachelier et A. Combeau ont étudié la "Dynamique saisonnière de deux sols en climat tempéré": 1) observations sur un sol podzolique à pseudogley dans la Forêt de Sénart (Station de Recherches coopératives sur programme); 2) observation sur un sol brun calcaire du Parc de Brunoy. Les résultats de ces recherches ont fait l'objet d' un travail publié par le C.N.R.S. (Programme biologique international; Ecologie du sol) sous le titre: "Caractéristiques pédologiques en climat tempéré"; 1971, pp. 185-253.

TRAVAUX REGIONAUX.— M. Turland: "Etude géologique des terrains tertiaires de la Région de Montereau" (en préparation).— C. Cavelier, M. Perreau, J. Riveline, H. Turland: "Contribution paléontologique (Characées et Mollusques) à la stratigraphie détaillée du Marinésien, du Ludien et du Stampien inférieur dans la région de Montereau"; les auteurs ont étudié trois coupes à La Grande—Paroisse/Les Rentières, au NE du Mont de Rubrette, aux Loges, au NW de Montereau, et à Merlange, aux Carrières, à 2 km NW de Saint-Germain-Laval.— J.—P. Michel: "Etude géomorphologique des terrasses du Bassin de la Seine à l'amont de Rouen"; Bull. Inf. Géol. Bassin Paris 1972, 43-60. L'auteur étudie les terrasses entre Montereau et Paris, en vals d'Yonne et de Marne et les Tufs de La Celle—s/Seine.

ORNITHOLOGIE

PREMIERES OBSERVATIONS REGIONALES DE MIGRATEURS AU COURS DE L'HIVER ET DU PRINTEMPS 1973. Le signe + suivant le nom de l'espèce indique qu'il s'agit d'un migrateur partiel.

- 3/I : Mcuette rieuse + : 4 ind. sur l'Etang des Carpes au Château de Fontainebleau.
- 8/I : Foulque macroule + : 1 ind. sur la pièce d'eau du Tibre dans le Parterre du Château de Fontainebleau.
- 4/II : Canard colvert + : 2 mâles et 1 femelle sur l'Etang de Villeron.
- 4/II : Pinson du Nord: Plusieurs ind. dans les pinèdes et junipéraies du Beauregard près du hameau de Rebours/Villemer.
- 4/II : Bruant proyer + : Plusieurs ind. dans la plaine entre la ferme de Mazagran à Episy et celle de Trin à Villecerf.
- 4/II : Vanneau huppé + : Une cinquantaine d'individus dans la plaine de Rebours/Villemer
- 4/II : Grive mauvis + : Nombreux individus dans la plaine de Rebours/Villemer.
- 4/II : Grive litorne + : Nombreux individus dans la plaine de Rebours/Villemer.
- 6/II : Grive draine + : 1 ind. chanteur à la cime d'un chêne dans le Mont Merle en Forêt de Fontainebleau.
- 11/II : Alouette des champs + : Plusieurs individus dans la plaine de Mondreville.
- 20/II : Grive musicienne + : Premiers individus chanteurs dans la Vallée Jauberton en Forêt de Fontainebleau.
- 6/III : Bergeronnette grise + : 2 ind. Avenue de la Forêt à Avon/Butte-Montceau.
- 6/III : Fauvette pitchou + : 1 mâle sur le versant méridional du troisième pignon dans le Massif des Trois-Pignons.
- 6/III : Alouette lulu + : 1 individu chanteur dans la Plaine du Rocher des Potets dans le Massif des Trois-Pignons.
- 7/III : Pipit farlouse (ou des Prés) + : 3 ind. picorant sur une pelouse du Parterre au Château de Fontainebleau.
- 4/III : Grue cendrée: Passage d'un vol d'environ 80 unités en direction du N-E à Valence en Brie.
- 15/III : Pouillot véloce: 1 ind. vu sur le premiers des Trois-Pignons.
- 18/III : Chardonneret élégant + : 5 individus dans les Pins sylvestres au Bois des Blesseaux, en Forêt de Nanteau sur Lunain.
- 18/III : Sizerin flammé + : 2 ind. dans les Pins sylvestres du même site à Nanteau.
- 26/III : Bruant jaune + : 1 couple au Mont de Rubrette/La Grande-Parcisse.
- 26/III : Traquet pâtre + : 1 chanteur mâle au Mont de Rubrette/La Grande-Paroisse.
- 5/IV : Pouillot fitis: Premiers chants au Rocher Cuvier-Châtillon en Forêt de Fbleau.
- 6/IV : Rougequeue à front blanc: 1 femelle dans notre jardin à Avon/Butte-Montceau.
- 17/IV : Rougequeue à front blanc: 1 mâle dans les Rochers de Larchant.
- 14/IV : Hirondelle de cheminée: 6 individus survolant la Seine à Samois entre les Platreries et l'agglomération; 12 individus au Petit Barbeau, en Forêt de Fontainebleau.
- 15/IV : Fauvette à tête noire: Entendue à plusieurs reprises dans le Bois de la Madeleine en Forêt de Fontainebleau; vu 1 mâle chanteur près du Château de Bellefontaine/Valvins.
- 15/IV : Serin cini: 1 ind. chanteur près de la Maison forestière de la Porte aux Vaches à Fontainebleau.
- 17/IV : Torcol fourmilier: Entendu 1 individu à deux reprises dans la Plaine du Moulin à Vent entre Larchant et Busseau.
- 17/IV : Pipit des arbres: 1 ind. dans une sablière des pentes du Marchais à Larchant.
- 18/IV : Bergeronnette printanière: 1 femelle sur une pelouse du Parterre au Château de Fontainebleau.
- 18/IV : Rougequeue noir: 1 femelle dans le Jardin Anglais au Palais de Fontainebleau; 1 mâle dans la cour de la mairie à Valence en Brie.
- 21/IV : Coucou gris: Premiers chants entendus dans les Ventes Caillot en Forêt de Fontainebleau.
- 25/IV : Tourterelle des bois: 1 couple en vol dans les bois de Valence en Brie, près du Château de Beaurepaire.
- 27/IV : 3 individus dans le ciel de Fontainebleau: Martinet noir.
- 29/IV : Fauvette des jardins: 1 ind. près de notre pavillon à Avon/Butte-Montceau.
- 29/IV : Rossignol philomèle: Entendu 3 chanteurs dans les bois proches des ballastières des Bordes, près de La Genevraye.

- 29/IV : Petit Gravelot: 1 couple sur les plagettes des ballastières des Bordes près de la Genevrave.
- 1/V : Pouillot de Bonelli: 1 individu entendu, puis vu dans la Plaine du Puits du Cormier (Polygone) en Forêt de Fontainebleau.
- 2/V : Hirondelle de fenêtre: 5 individus vus à Valence en Brie.
- 3/V : Loriot d'Europe: Entendu dans les bois des ballastières des Bordes près de La Genevraye.
- 3/V : Fauvette grisette: 1 individu dans les Rochers Gréau à St Pierre lès Nemours.
- 6/V : Linotte mélodieuse + : 1 femelle dans les bois aux environs de Rebours/Villemer.
- 10/V : Pouillot siffleur: 1 individu entendu, puis vu dans les futaies des Monts Gi rard en Forêt de Fontainebleau.
- 10/7 : Huppe fasciée: 2 individus en vol sur la platière du Grand Belvédère d'Apremont en Forêt de Fontainebleau.
- 15/V : Hypolaïs polyglotte: 1 individu près de Villiers sous Grez, à l'orée des bois du Rocher de La Vignette.
- 17/V : Beccroisé des sapins: Un groupe de 12 à 15 unités comprenant surtout des femelles, décortiquant les cônes dans les Pins sylvestres proches du Carrefour de Banc du Roi, dans la Plaine du Fort des Moulins en Forêt de Fontainebleau.
- 20/V Rousserolle turdoïde: i individu chanteur entendu à plusieurs reprises dans la phragmitaie de l'Etang de Villeron.
- 20/V : Rousserolle effarvatte: 1 individu chanteur dans la phragmitaie de l'Etang de Villeron asséché.
- 22/V : Bruant des rosoaux: 1 mâle et 2 femelles dans la phragmitaie de l'Etang de Villeron.
- 29/V : Pie-grièche écorcheur + : 1 mâle posé sur la cime d'un hêtre jeune le long de la Route d'Occident dans les Ventes Caillot en Forêt de Fontainebleau.
- 12/VI : Pigeon colombin + : 1 individu entendu dans les futaies des Ventes aux Perches en Forêt de Fontainebleau.

Jean VIVIEN.

OBSERVATIONS EN 1975 DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU ET AUX ENVIRONS. Les observations suivantes ont été effectuées en fin d'hiver et au printemps 73 dans la Forêt de Fontainebleau, le Val du Loing et la région de Montereau:

25/II: Trois Pignons; temps: giboulées neigeuses: Mésange charbonnière, M. bleue, M. nonette, M huppée dans les bouleaux; Troglodyte, 2 couples de Bouvreuils, Rougegorge et Merles.

7/IV: Forêt de Fontainebleau, Mare aux Evées; temps: nuages et soleil alternés, température fraîche: Poule d'eau, Mésange bleue, M. charbonnière, Rougegorge, Geai, Troglodyte, Merle, Pinson des arbres, Sitelle, Corneille, 1 Mésange huppée; entendu le Coucou.

28/IV: Forêt de Fontainebleau, Mare aux Evées; temps: Pluie quasi continue: Poule d'eau, 3 Canards qui s'envolent, Pinson des arbres, Troglodyte, Rougegorge, Merle, Mésange charbonnière, Fauvette à tête noire, Gobemouche noir, 3 Coucous vus en vol, puis sur un arbre.

30/IV: Trois Pignons; temps nuageux, température lourde: 2 Huppes fesciées, 1 Loriot en vol; à 18 h. un Hibou Moyen Duc sur un Pin; il s'envole à notre approche et est "houspillé" par un Faucon crécerelle subitement apparu.

30/IV, à 19.30, près d'un petit bois sur la route de Forges à Chailly en Bière, 4 buses variables s'envolent, se posent, virevoltent en un curieux ballet.

13/V: Nanteau sur Essonne; temps ensoleillé et doux: Dans un bois de Pins: 1 Rossignol philomèle longuement observé et écouté.

30/V: Cannes-Ecluse: Temps lours et couvert: Le long de la sablière, dans les buissons: Bruant des roseaux, Bruant jaune, Traquet pâtre, Chardonneret, Linotte mélodieuse; dans une lagune des sablières: 12 Hérons cendrés, Nonette rieuse, Sterne et petits Grave-lots au bord et au dessus de l'zau.

10/VI: Etang de Villeren; temps lourd et couvert, de 16 à 21 h.: Poule d'eau, Canard (colvert?) avec petits, Bergeronnette grise, Bruant des roseaux, B. jaune, Phragmite, Linotte, Coucou dont 1 femelle en phase rousse, Buse, nuées d'Etourneaux.

17/VI: La Grande Paroisse; beau temps chaud: Dans une sablière: Nonette, Sterne pier-regarin, Gravelot, Buse, Hirondelle, un petit Chevalier non identifié.

J.-M. MEREAU.

LA STRUCTURE DU PEUPLEMENT LIGNEUX DANS LA RESERVE BIOLOGIQUE DE LA TILLAIE (FORET DE FONTAINEBLEAU). - La Station de sylviculture et de production du Centre national de la Recherche forestière de Nancy a dressé, pour le Programme biologique international du CNRS, une carte de la structure du peuplement ligneux dans la Réserve biologique de la Tillaie, sur 27 ha, entre les routes Ronde, de la Plaine de Macherin, de la Tillaie et du Bouquet du Roi.

Ce peuplement est constitué essentiellement de hêtre, auquel s'ajoutent diverses essences. Le Hêtre (Fagus silvatica) est de loin l'essence dominante; les individus les plus beaux atteignent 40 m avec une circonférence de plus de 3 m à 130 cm du sol; sa longévité peut dépasser 250 ans. Sa régénération est abondante dans les trouées étroites et dans les parties ombragées des plus larges clairières. Elle est plus difficile dans les parties ensoleillées où l'on observe l'absence de calcaire. Elle est nulle dans les peuplements de Graminées sociales héliophiles: Brachypodium pinnatum et Calamagrostis epigeios qui colonisent certaines clairières.

Le Chêne sessile (Quercus petraea) est représenté par de très vieux exemplaires, de circonférence comprise entre 2 et 5 m à 130 cm du sol, et dont la couronne est partiellement détruite; on en comptait encore 40 vivants en 1968. De nombreux semis existent, mais très peu survivent, uniquement dans les clairières.

Le Charme (Carpinus betulus) peut être avec le Hêtre un constituant important de certains fourrés et gaulis au voisinage de clairières, mais il est exceptionnel à l'intérieur de la parcelle. Eliminé plus ou moins rapidement par le Hêtre, il est très rare au stade de futaie où trois exemplaires seulement ont été dénombrés.

Le Frêne (Fraxinus excelsior) assez fréquent à l'état de germinations sur læ sols bruns et lessivés du groupement des Fagetalia, se maintient à l'état de pieds isolés dans quelques perchis où il est abrouti par les Cervidés.

Le Tilleul (Tilia platyphyllos) est représenté seulement par deux arbres et quelques jeunes tiges.

L'Erable champêtre (Acer campestre) est assez fréquent dans les fourrés et perchis sur sols bruns et lessivés.

La structure de l'ensemble du peuplement ligneux est celle d'une forêt non exploitée; les stades successifs de la régénération du hêtre y sont représentés par une mosaïque de petites surfaces de peuplements subéquiennes de la dimension des clairières qui sont à leur origine. Les clairières sont ouvertes soit par la mort sur pied des arbres, soit par la chute d'arbres sous l'effet des tempêtes. On a compté 154 arbres abattus par les tempêtes de mars et mai 1967 dans la parcelle étudiée, ouvrant deux grandes clairières; mais il en existe de plus anciennes, nombreuses, dont certaines sont restées nues, en particulier sur substrat gréseux, actuellement occupées par une lande à Fougère aigle entourant des bouquets de hêtres ou de chênes. Il en est de même des petites surfaces colonisées par Brachypodium pinnatum et Calamagrostis epigeios.

Cependant, de nombreuses clairières anciennes sont occupées par des buissons isolés de hêtre ou de charme qui tendent à les refermer; en de nombreux endrints, ce reboisement est toutefois entravé par le broutage des Cervidés. Les fourrés fermés et gaulis de Hêtre pur ou mélangés de charmes occupent d'anciennes clairières; ils sont très abondants à la Tillaie où ils couvrent une grande surface. Les perchis (arbres de 10 à 30 cm de diamètre à 130 cm du sol) occupent de grandes surfaces en alternance avec la futaie; ils peuvent aussi former sous celle-ci une strate différenciée ou dominer au contraire un autre peuplement au stade de gaulis. Dans certains secteurs, la vieille futaie couvre un étage assez continu de jeunes hêtres.

Considérée dans son ensemble, la parcelle cartographiée, sur 27 ha, comporte 12.5 ha de futaie (soit 46.3 % de la surface) et 7.4 ha de perchis (soit 28 % de la surface totale). La futaie a été délimitée par la projection verticale des limites des couronnes des arbres dont le diamètre à 130 cm du sol est au moins égal à 30 cm. Dans le cas d'arbres isolés, les couronnes recouvrent une phase de peuplement plus jeune.

Ainsi, l'évolution naturelle de la forêt a-t-elle conduit à un taux de recouvrement faible par le stade de futaie alors que la longue surée de ce stade devrait lui assurer une grande extension. Ceci semble être la conséquence de la grande inégalité de la hauteur des couronnes qui expose au vent les plus hautes, comme l'ont montré les tornades de 1967. L'âge identique de nombreux gaulis montre d'ailleurs qu'ils ont succédé à de semblables cataclysmes plus anciens. Ceci montre que la surface de la Tillaie est insuffisante pour donner une image représentative des différents stades d'un peuplement feuilli non exploité.

PIROLA MACULATA A-T-ELLE ETE VOLONTAIREMENT INTRODUITE EN FORET DE FONTAINEBLEAU?

Dans son "Premier supplément à la Flore de Coste" (1972), notre collègue Paul Jovet et R.

de Vilmorin signalent (p. 71) en note de l'article consacré aux Pyrolacées: "Chimaphila
maculata L., espèce nordaméricaine à feuilles veinées et tachées de blanc, se rencontre ra
rement dans la Forêt de Fontainebleau où il a été volontairement introduit".

C'est, à notre connaissance, la première fois que l'on fait allusion de façon aussi affirmative à une introduction "volontaire" de cette plante à Fontainebleau. Seul Fournier ("Quatre flores" 1946, 699) le suggère, mais de façon très hypothétique, en écrivant: "Naturalisé 1902. Fontainebleau (semé?)". On se contente depuis 70 ans de parler de naturalisation. Paul Jovet, auteur de ce supplément à la Flore de Coste, aurait peut-être, sur ce point de mémoire ou en fiche, des lumières qui nous manquent, ou se serait-il simplement référé à l'hypothèse de Fournier en l'"affirmatisant" parce qu'il la considère comme seule valable, voire possible et rejetterait la solution d'une introduction naturelle, suivie de naturalisation spontanée? L'observation de cette Pyrole dans plusieurs stations très distantes de la localité princeps de 1902 (Grand Veneur 1920, Croix de Toulouse 1925, Nid de l'Aigle 1953, Bois de la Madeleine 1955) rend pourtant admissible le principe d'une naturalisation spontanée. Aucune des quelques vingt références publiées mentionnant Pirola maculata en Forêt de Fontainebleau (qui reste d'ailleurs de nos jours encore la seule station française de cette plante) n'apporte de précision à ce sujet. J'ai d'ailleurs publié (Bull. ANVL 1953, 125) un historique de ces observations.

C'est le fils Guignard qui fut le premier découvreur de Pirola maculata près de Boisle-Roi le 13 juillet 1902; il présenta sa récolte le 25 juillet 02 à la Société botanique
de France (Bull. XLIX 1902, 180), communication confirmée (id., 281) par Mouillefarine.
Coste, qui publia le tome III de sa Flore en 1903, signala aussitôt cette trouvaille (p.
719) en parlant simplement de "découverte". Jeanpert (Vade mecum 1911) ne fait que citer
la station; Broyer (Bull. Soc. bot. Fr. 1920, 378; Monde des Plantes 1920, IX-X) indique
d'autres localités en Forêt de Fontainebleau. Evrard (Thèse 1915) parle d'"extension récente". Depuis, tous les botanistes (Dufour 1920, Bimont 1923, Duclos 1925, Gossot 1925,
Broyer 1930, Gaume 1936, Fournier 1946, Jacquiot 1950, Robert, Doignon 1953, Clémencet
1957, Bouby 1963, Loiseau 1965) observent l'évolution des stations connues ou en signalent
d'autres, sans relater aucun fait inédit quant à l'origine d'une introduction volontaire
de cette Pyrole en forêt.

SUR QUELQUES OBSERVATIONS HISTORIQUES.— Notre collègue Jean-Marie Rouet, qui a étudié et inventorié (Rev. Fédér. fr. Soc. Sc. natur. 1973, 4-10) l'Herbier Philippar de Boucheman constitué il y a plus d'un siècle et conservé par la Société versaillaise des Sciences naturelles, y a trouvé des échantillons d'Arenaria triflora récoltés au Mail Henri-IV, en Forêt de Fontainebleau, par plusieurs botanistes (L. Kralik 11/V et 7/VI 1845, A. Irat 10/V/1845, 5/V/1848, G. Thuret 3/V/1851, Schoenefeld V/1852, Chevalier, Maire (dates inconnues) ainsi que par un botaniste inconnu en 1835. Cet herbier contient également un exemplaire de Goodyera repens récolté de même au Mail Henri-IV le 24 juillet 1855, c'est-à-dire un an après sa fameuse découverte à cette station, qui fut la première de la Région parisienne, lors de la première excursion de la Société botanique de Fr. alors naissante.

MYCOLOGIE

SUR UN CYSTODERIM DE FONTAINEBLEAU. Dans leurs "Observations dur le Genre Cystoderma" (Bull. Soc. mycol. Fr. 1973, 32), P. Heinemann et D. Thoen décrivent Cystoderma ponderosum Smith & Singer récolté sur le sol moussu des rochers de Fontainebleau. C'est une espèce récente, créée d'après trois échantillons dont deux trouvés le 12 octobre 1948 à Fontainebleau par notre collègue Valentine Allorge et le regretté Raymond Gaume (Bull. Soc. mycol. Fr. 1951, 65; cf. Bull. ANVL 1951, 104), trouvaille citée par A. Maublanc dans les addenda de son ouvrage "Les Agaricales" 1952, II, 151. Cystoderma pondérosum a été indiqué comme espèce "très rare" par Kuhner/Romagnési dans leur Flore analytique.

EXCURSIONS ESTIVALES.— Forêt de Fontainebleau: Nid de l'Aigle, Fosse à Rateau, Grands Feuillards, Barnolets (30 juillet-6 août 73)(P. Dg.): Amanita phalloides, A. vaginata fulva TC, A. citrina, A. rubescens TC; Lepiota procera AC; Pluteus cervinus TC; P. nanus; Paalliota silvatica, P. silvicola AC; Psathyrella hydrophila, P. Candonneana; Inocybe fastigiata; Collybia fusipes, C. dryophila, C. radicata C; Nyctalis asterospora C sur Russula nigricans; Fucidula mucida; Marasmius peronatus; Fycena inclinata; Clitocybe infundibuliformis; Pleurotus estreatus AC; Acanthocystis petalloides; Lactarius hepaticus, L. uvidus; Russula nigricans, lepida, virescens, cyanoxantha C, fellea, emetica; Hygrophorus conicus; Boletus luteus, granulatus, chrysentheron, badius, luridus, erythropus, Satanas (2à, Dryodon.

-101-ARCHEOLOGIE

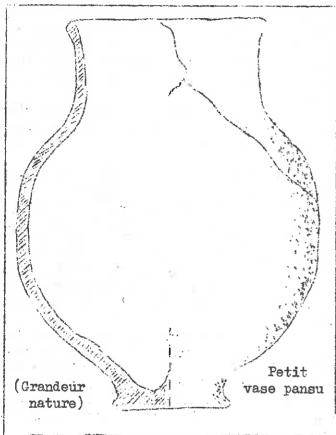
UNE SEPULTURE GALLOROMAINE À MORET_SUR_LOING. Le Groupe archéologique de Fontainebleau vient d'achever, par un rapport -inédit- illustré de dessins et photos, l'étude d'une sépulture découverte à Moret-sur-Loing, au lieudit "La Croix-Rouge", dans un quartier bâti, Rue des Cantèces, à proximité de la Rue de Gros-Bois.

C'est en creusant les fondations d'un pavillon que les terrassiers ont mis au jour, en octobre 1968, un squelette accompagné de poteries. Ils recueillirent tous les éléments épargnés et prévinrent le Commissariat de Police où furent déposés les objets. Ils y restèrent trois ans. En 1971, le Groupe archéologique de Fontainebleau, chargé de leur étude,

en hérita.

(Grandeur

nature)



Aucune fouille n'ayant pu être pratiquée, les informations concernant la disposition de l'inhumation sont limitées. On sait néanmoins que le corps reposait dans une fosse à 1.50 m de profondeur, creusée dans un sol argilosa bleux au flanc d'un petit coteau; la tête était crientée à l'E; trois poteries étaient posées à hauteur des pieds. La terre avoisinante contenait une vingtaine de clous et un petit frag ment d'amphore. Le squelette, mesuré sur place, avait 1.55 m de long (estimation trop faible après étude anthropologique); les ossements et la céramique, brisés par la pioche, ont été en partie reconstitués. Le mobilier complet est conservé dans les collections du Centre de recherches archéologiques de Saint-Mammès.

Céramique: Trois vases et la trace d'un grand récipient ont été récupérés: un bol tripode, un petit vase pansu et une poterie plus grande (peut-être une cruche) décapitée. Un tes son isolé brisé anciennement provient d'un vase beaucoup plus grand qui n'a pas pu être situé avec exactitude.

Le bol tripode (Fig. ci-contre, en bas) est d'une poterie de bonne qualité, aux contours

Bol

tripode

arrondis, plus profonde qu'une écuelle; la couleur est gris foncé presque noir et d'aspect charbonneux; la pâte très cuite est un peu lustrée; au milieu, elle est grise ou rose; le dégraissant est peu apparent (grains composés de quartz). Les traces de tournage sont visibles à l'intérieur comme à l'extérieur; le fond est convexe à l'extérieur et creusé de nombreu-

SEFULTURE GALLOROMAINE DE MORET_SUR_LOING. CERAMIQUE convexe à l'extérieur et creusé de nombreuses rainures concentriques en guise de décor. Il supportait trois petits pieds dont deux sont conservés. A l'intérieur, le fond est plat. Dimensions: hauteur totale 57 mm, diamètre maximum 140 mm, diamètre intérieur de l'ouverture 117 mm, hauteur des pieds 5 mm, épaisseur de la pâte 10 mm au rebord, 5 mm à mi-panse, 3 mm au fond. La capacité de ce vase correspond à presque un demi-litre.

Le petit vase à panse (fig. ci-dessus, en haut) est complet, quoique brisé en 12 morceaux; seuls manquent 2/3 du col. La sobre élégance de la forme et la finesse de l'exécution en font une pièce de qualité. La couleur est gris-bleu foncé avec une aire circulai-

re de 4 cm plus claire sur la panse. La pâte est fine, bien cuite, homogène, gris clair dans son épaisseur; par endroits, la pâte a acquis un léger brillant sous l'effet d'un lus trage discret. Des traces de tournage sont décelables surtout en dedans. Un col cylindrique un peu pincé à mi hauteur se greffe sur une panse bien individualisée, plus haute que large supportée par un pied très étroit et court qui s'élargit vers le bas. Le fond est ombiliqué. Dimansions: Hauteur maximum 100 mm, diamètre extérieur à l'ouverture 52 mm, dia mètre à la base du col 53 mm, diamètre maximum 80 mm, diamètre au pied 32 mm, épaisseur de la pâte 3 mm. La capacité est celle d'un assez grand verre, un peu plus d'1/4 de litre.

Le grand vase est de forme difficilement interprétable car il manque le tiers supérieur. La pâte est fine, bien cuite, homogène, sans engobe, finement grenue sans dégraissant visible. La couleur est rose à l'intérieur de la pâte et sur la face interne, plus claire à l'extérieur, presque blanchâtre. A partir du pied court et assez étroit, bien travaillé, la panse monte en s'évasant, puis se recourbe en s'évasant vers le dedans pour rejoindre le col (disparu), peut-être du type cruche avec anse. Les traces de tournage sont très marquées à l'intérieur, beaucoup plus adoucies en dehors. Hauteur supposée entre 150 et 200 mm, diamètre maximum 150 mm, diamètre au pied 52 mm, à l'ouverture moins de 40 mm, épaisseur de la pâte de 2.5 à 4.5 mm.

Le petit tesson isolé, de 15 cm2 environ, ne se rapporte à aucune des autres poteries; il est fait d'une terre ocre, mal cuite, sans engobe ni peinture; traces de tournage discrètes sur la face interne. Epaisseur de 6 à 8 mm. Semble provenir d'un vase de 40 cm de

diamètre. Les cassures sont anciennes.

Les clous (une vingtaine) sont intéressants par la variété dans la forme et les dimensions; leur état de conservation est médiocre, les cassures sont nombreuses. On a pu distinguer quatre catégories: 5 grands clous de 62 à 74 mm à tête circulaire peu épaisse, section carrée et longue tige; 2 clous moyens de 28 à 55 mm en mauvais état, de forme non identifiable; 4 petits clous trapus de 11 à 18 mm à tête ronde; 6 petits clous de 6 à 10 mm de forme comparable aux quatre précédents mais trois fois plus petits; on a recueilli 4 autres fragments inclassables. L'utilisation de ces clous peut conserner la fabrication du cercueil (1° et 2° catégories), un cloutage décoratif ou fonctionnel (3° catégorie) et 1 existence de chaussures ferrées (4° catégorie) comme on en trouve dans d'autres tombes de la région (Cimetière romain de Marolles par exemple).

Le squelette date d'une époque postérieure à la colonisation rémaine. Les jambes, les bras sont assez complets; du bassin il ne reste que des iliaques brisés; vertèbres et côtes sont réduites à de simples traces, mais la voûte crânienne a pu être reconstituée; de la face, il subsiste un malaire et un maxillaire. Le rapport de Groupe archéclogique de Fontainebleau comporte une étude ostéologique et anthropologique détaillée (morphologie du sujet, stature, sexe, âge, dentition, pathologie). Il semble que l'on ait affaire à un sujet masculin assez jeune (environ 25 ans) d'environ 1.62 m.

On peut penser que cette inhumation n'est pas une sépulture isolée. Aucun reste d'arme ni d'ornement n'accompagnait le sujet inhumé selon un rite païen ainsi que le font pen-

ser les poteries recueillies à ses pieds.

D'après la céramique, on a pu dater cette sépulture de la fin du III° ou du début du IV° Siècle après J.-C.

MONNATES ROMAINES AU CONFLUENT SEINE/YONNE. Des écoliers jouant sur un tas de sable en bord de Seine, à Montereau, ont découvert en mai 73 des pièces de monnaies romaines à l'effigie de Vespasien, Néron, Claude, etc. datant du 1° au IV° siècles. La direction des Antiquités historiques fut alertée; un tamisage mécanique du sable (500 m2) a permis de récupérer plusieurs milliers de pièces; un grand nombre d'autres ont été subtilisées. Le sable provient d'un approfondissement du lit de l'Yonne à son confluent avec la Seine, effectué en novembre 71. A cette époque, une cinquantaine de pièces avaient déjà été extraites, et environ 200 par les enfants. Figuraient également dans le lot tamisé: des As de Nîmes, des monnaies gauloises et des pièces à contre-marques correspondant à des dévaluations sous l'Empire romain.

On attribue la présence de ces pièces en ce lieu à un "Trésor de gué": Un rite des bateliers galloromains qui, passant de l'Yonne sur la Seine, jetaient des monnaies pour s'attribuer les faveurs des divinités séquaniennes. (Une survivance de ce rite subsiste de nos jours avec la coutume consistant à jeter des pièces dans certaines fontaines, comme à celle de Trévi à Rome et, voici quelques années encore, à celle de la Cour des Fontaines

au Palais de Fontainebleau).

A la fin du siècle dernier (en 1889), une drague avait déjà remonté à Montereau, au lieudit Gué Pucelle, un Mercure en bronze tenant à la main une bourse pleine.

PREHISTOIRE

LES PREHISTORIENS DE LA REGION PARISIENNE SE REUNISSENT A FONTAINEBLEAU.— Les Préhistoriens bénévoles de la Région parisienne ont tenu une importante réunion à Fontainebleau le 19 mai 1973. Devant la destruction de plus en plus rapide des témoignages du passé préhistorique dans nos régions, Michel Brézillon, Directeur des Antiquités préhistoriques de la Région parisienne, a décidé, à la demande de nombreux chercheurs bénévoles, d'organiser périodiquement des réunions permettant ainsi à chacun de faire plus ample connaissance avec ses voisins, de dresser un bilan des recherches et de confronter les points de vue.

En 1973, c'est au Groupe archéologique de la Région de Fontainebleau que fut confiée l'organisation matérielle de ce colloque. Près de 150 Préhistoriens bénévoles se retrou - vèrent donc le 19 mai Salle des Elections où ils furent accueillis par Michel Brézillon et

les membres du Groupe local présidé par Jean Galbois.

Une dizaine de communications avec projection de diapositives ont été présentées aux congressistes, démontrant ainsi l'activité des Préhistoriens depuis la première réunion de Lagny d'avril 1972.

Tout d'abord, notre collègue Alain Froment, au nom du Groupe archéologique de Fontainebleau, fit une synthèse des récents sondages exécutés conjointement par le Groupe et par notre collègue Béatrice Schmider sur un site du Paléolithique supérieur à Montigny-sur-Loing (Voir plus loin, p. 104).

Philippe Perrot annonça la découverte d'un ensemble d'habitats sous roche à Soisy-s/Ecole allant vraisemblablement du Bronze final à la période galloromaine. Le Groupe ar - chéologique de Fontainebleau a entrepris le relevé topographique de ce site ainsi qu'une

première étude du mobilier recueilli.

Daniel Jalmain rappela, à l'aide de nombreuses diapositives, ce que peut apporter la photographie aérienne à l'Archéologie en l'associant à une prospection au sol systématique. Il évoqua l'évolution du paysage de la Bassée, où de nombreuses enceintes avaient été découvertes, puis anéanties systématiquement par les engins des sablières sans que les archéologues, pourtant actifs dans cette zone, puissent intervenir avec toute la sérénité souhaitable pour mener à bien leur travail.

Alain Bulard (Cercle d'Etudes et de Recherches archéologiques du Pays de Lagny) fit

part des découvertes faites dans la région de Lagny sur un site du Bronze final.

Christian Wagneur (Groupe archéologique de Perthes-en-Gâtinais) qui travaille depuis longtemps à la périphérie Nord/Nord-Ouest du Massif de Fontainebleau, brossa un tableau de ses multiples prospections de surface qui l'amenèrent à circonscrire une zone assez importante de vestiges du plus haut intérêt puisque l'industrie recueillie appartient au Paléo-lithique inférieur. Une bonne série de diapositives permit à l'assemblée de se faire une idée sur les pièces ramassées. Là aussi, une étude plus approfondie serait souhaitable pour parfaire nos connaissances sur un horizon dont les témoignages ne sont pas nombreux dans notre région.

Yvette Taborin (U.E.R. d'Art et d'Archéologie de l'Université Paris-1) présenta les premiers résultats de fouilles menées sur un gisement spectaculaire du Paléolithique supérieur à Etiolles (Essonne). Le site est caractérisé par les dimensions gigantesques des

lames, nuclei, éclats, et par l'amalgame des outils mis au jour.

P. Simon illustra de brillante façon la fouille ingrate des puits d'extraction de silex de Maule, aux environs de Mantes-la-Jolie; il montra de quelle manière l'homme néolithique avait résolu sen: approvisionnement en matière première pour la réalisation de ses outils.

Cette communication clôturait la première partie des exposés. Durant la pose, les Préhistoriens purent contempler les dernières découvertes du Groupe archéologique de Fontainebleau qui, pour la circonstance, avait organisé une intéressante exposition; on y remarquait la présence du mobilier provenant de Soisy-sur-Ecole, de Montigny-sur-Loing et illustrant les communications précédentes du Groupe; les vases du site des Champs d'Urnes de Champagne-sur-Seine (Bronze final IIa); ainsique le résultat des prospections menées par Boiché sur le territoire de la commune d'Héricy-sur-Seine.

A la reprise, Michel Brézillon présenta le nouvel ouvrage consacré aux fouilles de la Section 36 de Pincevent (Voir p. 105). Il fit état aussi de la conclusion prochaine d'un accord entre la Circonscription archéologique et l'un des principaux exploitants de carrières de la Vallée de la Seine pour assurer le financement des travaux lorsque des découvertes seraient faites sur les terrains d'exploitation placés sous sa tutelle. Il confirma également la réalisation d'un Musée-laboratoire de Préhistoire à Nemours et sa prochaine mise en chantier (Voir Bull. ANVL 1973, pp. 18, 84).

Daniel Mordant (Cercle archéologique de Bray-s/Seine) analysa la suite des travaux réalisés par son équipe sur la station néolithique du Haut des Nachères à Noyen-s/Seine, site à enceintes de fossés et de poteaux référable, notamment d'après la céramique exhumée, à la Civilisation de Michelsberg, mais dont l'occupation s'est poursuivie jusqu'à travers la Civilisation Seine/Oise/Marne.

Gabriel Harlay (N.J.C. Issy-les-Moulineaux) projeta des diapositives montrant le sauvetage in extremis d'un polissoir néolithique sur un chantier ainsi que la sauvegarde du

mobilier.

Notre collègue Robert Laugier (Groupe culturel Science/Nature de la SNECMA) proposa, devant le gigantisme de l'urbanisation des sols (par exemple à Melun/Sénart) l'organisation d'une surveillance de ces travaux et, si possible, la mise en place d'une opération

de prospection à grande échelle sur toute l'étendue de ces zones.

M. Girard (Total-Archéologie) regretta que le Groupe de Fontainebleau n'ait pas présenté de communication sur la "spécialité archéologique" du pays: les abris gravés du Massif de Fontainebleau; il se déclara prôt à participer à l'organisation d'un colloque national qui permettrait de rassembler les chercheurs intéressés par ce sujet. Michel Brézillon, au nom de la Circonscription, donna son accord à la réalisation d'un tel projet, prévu pour 1975 (Voir plus loin). Il annonça que la fouille d'un nouvel habitat magdalénien à Pincevent/La Grande-Paroisse sera terminée cette année et qu'un moulage en sera effectué.

Pour conclure, Jean Galbois, Président du Groupe archéologique de Fontainebleau, expliqua pourquoi le dossier des abris gravés n'avait pas été mis à l'ordre du jour de cette réunion; il rappela qu'à de nombreuses reprises des contacts avaient été pris avec plusieurs spécialistes, des visites organisées avec les différents directeurs de la Circonscription, la Direction des Eaux et Forêts pour assurer la surveillance de certains abris contre l'action des vandales. Récemment, dans cette même salle de Fontainebleau, James Baudet, auteur d'importants travaux sur ce sujet, est venu dresser le bilan de ses recherches dans le Massif de Fontainebleau et ses environs. Il n'était pas question pour le Groupe de Fontainebleau, à lui seul, d'avoir Ta prétention de réaliser une telle manifestation, mais la proposition faite par M. Girard et la caution que lui accorde la Direction des Antiquités préhistoriques ne peuvent que décider les chercheurs locaux à l'accepter.

(Groupe archéologique de Fontainebleau)

Alain SENEE.

UN SITE DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR A MONTIGNY-SUR-LOING.— A la fin de 1972, un étudiant de Montigny-sur-Loing découvrait, dans un ancien abri de carrier, un ensemble de silex taillés accompagnés d'ossements et de dents animales. L'examen du mobilier révéla que les ossements et les dents appartenaient au Renne tandisque les silex étaient attribuables aux industries du Paléolithique supérieur, sans toutefois que l'on puisse en préciser la période faute d'outils typiques.

Les sondages pratiqués cette année (1973) par le Groupe archéologique de Fontaine - bleau ont confirmé l'existence d'un niveau paléolithique supérieur en place à environ 1 m du sol actuel, associant industrie lithique et faune. Le caractère de l'industrie, composée essentiellement de burins et de lamelles à dos, confirme celui de la première série recueillie lors de la découverte et ne permet pas encore de situer la position chronologi-

que du gisement.

Au voisinage de la surface, parmi les feuilles et l'humus, il faut noter la présence de quelques éclats non patinés, accompagnés d'un grattoir circulaire, d'un fragment de hache polie et d'un tesson de poterie non tournée. Ces éléments divers marquent une occupation très ultérieure de ce site. Une campagne de fouilles systématiques permettrait de préciser les caractères du gisement et de lui attribuer une datation plus précise.

A. S.

UN COLLOQUE A FONTAINEBLEAU SUR LES GRAVURES RUPESTRES.— Le Groupe archéologique de la Région de Fontainebleau a été chargé d'organiser une importante confrontation sur le plan national et consacré aux gravures rupestres de la zone stampienne en région parisienne. Sous le patronage de Michel Brézillon, Directeur des Antiquités préhistoriques de la Région parisienne, et de M. Hinout, Président de la Société préhistorique française, les réunions se dérouleront à Fontainebleau en juin 1975, probablement au nouveau Centre culturel Henri-IV en cours d'installation au Château.

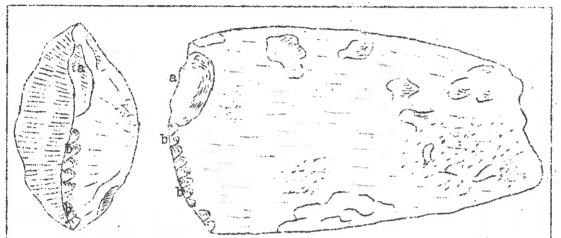
Ce colloque aura pour objectif de faire le point sur les recherches relatives aux pétroglyphes des abris gréseux et sur les connaissances acquises depuis plus d'un demi -

siècle en ce domaine. Plusieurs de nos collègues ont été invités à présenter des communications. Les réunions offriront aux chercheurs une tribune pour exposer leurs travaux et une occasion de rencontrer des spécialistes ainsi que la possibilité de confronter théories et résultats.

Fontainebleau est évidemment un lieu idéal pour un tel colloque, le Massif ayant livré actuellement plus de 1800 sites: abris rocheux, gravures, peintures, enceintes préhistoriques et les travaux qui leur sont consacrés étant assez nombreux pour nécessiter une synthèse que ce colloque va permettre de dresser.

SUR UNE HACHE POLIE TROUVEE EN FORET DE FONTAINEBLEAU.— M. Jacques Paquet, de Samois sur Seine, a signalé au Groupe archéologique de Fontainebleau la trouvaille, par son fils Thierry, d'une hache polie en Forêt de Fontainebleau, près des rochers avoisinant la Tour de Samois sur Seine. L'outil se trouvait en surface, à environ 300 m et à droite de l'extrémité de la Rue des Turlures.

Dimensions de l'objet: longueur 8.66 cm, largeur max. 5.20 cm, largeur au tranchant 4.98 cm, largeur au talon (cassé) 3.45 cm, épaisseur max. 3.16 cm. De couleur brun clair,



Hache néolithique de la Forêt de Fontainebleau (Tour de Samois)
a): Retouches d'utilisation b): Retouches intentionnelles

la tranche présente plusieurs taches de teinte blanchâtre et porte quelques traces de rouille. Le polissage n'a pas fait disparaître com plètement les traces de la taille primitive qui paraît avoir été exécutée par l'enlèvement de grands et larges éclats.

Le tranchant porte des retouches intentionnelles (cf. figure ci-contre, en b) effectuées après le polissage. Il est

possible que ces retouches aient eu pour but à la fois de raviver le tranchant (pour couper une matière dure, le bois par exemple) et d'augmenter son angle pour le rendre moins fragile. On remarque sur le tranchant quatre retouches dues à l'utilisation (en a sur la figure). La fracture du talon ne présente pas la même patine lustrée que le reste de la pièce; elle est certainement plus récente. Datation de l'objet: Néolithique (Civilisation SOM ?).

UNE SYNTHESE SUR LE SITE MACDALENIEN DE PINCEVENT/LA GRANDE-PAROISSE.— Sous le titre: "Fouilles de Pincevent. Essai d'analyse ethnographique d'un habitat magdalénien", André Leroi-Gourhan et Michel Brozillon viennent de publier (Gallia-Préhistoire VII 1972, 2 vol. 334 p., 118 phot., 148+177 fig., 10 flles de plans dépl.; prix 96.30 F) un important et luxueux ouvrage édité par le CHRS. C'est le premier essai d'analyse exhaustive d'un ensemble paléolithique groupant plusieurs unités d'habitation. L'état de conservation exceptionnel des restes de campements de chasseurs de Renne de Pincevent a permis de faire une étude approfondie des surfaces occupées. Les méthodes d'enregistrement utilisées, à base photographique, ont conduit à établir de nombreuses liaisons topographiques entre les objets (pierres de foyers, silex, outils, os) assurant la possibilité d'une analyse dynamique des structures du sol et des objets. Cet ouvrage étudie le sol, les matérieux, l'outillage lithique, les témoins (minéraux, animaux, esthétiques, négatifs), les unités domestiques (1e feu, l'ocre, les outils, les structures), l'occupation du site avec synthèses et hypothèses. En annexe: le débitage, les structures charbonneuses, pierres chauffées

Ajoutons qu'un moulage des foyers magdaléniens de Pincevent-2 sera présenté en reconstitution du site dans le futur Musée de Préhistoire qui va être construit à Nemours; ceci sur le principe du Musée de Pincevent où un moulage plastique reconstitue Pincevent-1 depuis 1966. Nos collègues l'ont visité à cette époque, ainsi que les fouilles en cours alors, sous la conduite des deux auteurs de l'ouvrage récemment paru. Voir Bull. ANVL 1966,

95).

EN VAL DE JUINE. Raymond Mouret a publié (Centre culturel de la Vallée de la Juine, Lardy 1971, 35 p.) une plaquette consignant, avec photos et plans, les sites et les vestiges pééhistoriques de cette région: dolmen de Janville, roche gravée du Bois des Fonceaux à Janville, le Trou du Sarrazin à Villeneuve-s/Auvers, les Roches d'Amour à Chamarande, la Roche de Boinveau à Bouray, le cimetière gaûlois d'Auvers et l'Abri Panserot à Lardy.

Le même archéologue décrit (Les Comapgnons du Groupe archéologique de Lardy 1972) le site du Trou Martin découvert en février 72 à Auvers-St-Georges, lieudit "Rocher Billard"; on y voit des figurations humaines gravées, des stries, croix, marelles. Michel Brézillon a confirmé l'authenticité des gravures.

EN VAL DE SEINE. En bordure des champs à Cannes-Ecluse, Gilbert Chiarelli a inventorié (Recherches et Sauvetages-1, 1973, 13) deux haches taillées et une hache polie sur la rive droite et, sur la rive gauche: un éclat en silex, une pointe de flèche, un grattoir sur éclat, deux haches en silex. Ces outils et divers autres éclats de la région sont conservés au Musée scolaire de Cannes-Ecluse.

METEOROLOGIE

PHYSIONOITE DE JUIN 1973 A FONTAINEBLEAU. Mois chaud (excès de 1°4), très sec (exclu les 28 mm tombés le 1 en 18 h et qui terminaient la série dépressionnaire de mai, il n'est tombé que 8.8 mm en 4 h du 2 au 30); pression normale, nébulosité déficitaire de 15 %. Vents atlantiques (NW-W-SW) 15 j., continentaux (NE-E-SE) 12 jours.

Thermo: Moyenne 18.08 (norm. 16.7); min. 11.9, moy. des max. 24.2; min. abs. 3.9 le 3 max. abs. 31.8 le 26.- Pluvio: Lame 37.3 mm (norm. 61.8) en 4 j (norm. 11); 0 j. de goutt. durée 22 h., max. en 24 h: 28.5 mm (le 1).- Baro: Moy. 1017 mb/762.5 (norm. 1016/762.4); matin 1017/762.8, soir 1016/762.2; min. abs. 1007/755.5, max. abs. 1027/770.- Nébulo: Moy. 38.0 % (norm. 53.3), matin 37 (54), midi 47 (60), soir 30 (46).- Anémo: N 1 j., NE 7, E 0, SE 5, S 2, ST 2, W 8, NV 5.- Nombre de jours: Gel, grésil 0, orage 1, éclairs lointains 1, brouillard 0; insolation nulle 2, insolation totale continue 8.

PHYSIONOMIE DE JUILLET 1973 A FONTAINEBLEAU. Thermo normale; pluviosité excédentaire de 13 mm et de 3 jours; pression faible (déficit de 4 mb), nébulo excédentaire de 8 %; vents atlantiques dominants (SW-W-NW) 20 j., continentaux (NE-E-SE) 5 j., nordiques 4 j.

Thermo: Hoy. 18.58 (norm. 18.51); moy. des min. 13.5, des max. 23.5; min. abs. 9.0 le 24, max. abs. 31.7 le 3.4 Pluvic: Lame 75.2 mm (norm. 63.2) en 15 j.(norm. 12); 0 j. de g. durée 26.8 heures; max. en 21 h: 17.8 mm le 7.4 Baro: Noy. 1012 mb/759.3 (norm. 1016/762.7) matin 1013/760.0, soir 1011/758.5; min. abs. 999/719 (le 15), max. abs. 1021/766 (le 3).4 Nébulo: Noy.57.7 (norm. 50.0), matin 58 (51), midi 66 (59), soir 19 (11).4 Anémo: N 4 j. NE 4, E 0, SE 1, S 2, SV 2, V 10, NV 8.4 Nombre de jours: Grèle, grésil 0, orage 2, évalairs lointains 1, brouillard 0, vents forts 0, insolation nulle 2, insolation continue 3.

PHYSIONOLIE D:AVRIL 1973 EN SEINE-ET-HARNE. Thermo: Moyenne des minima et maxima très déficitaire (de 2° pour les premières, de presque 3° pour les secondes); min. abs. le 4: +7 (Seine-Port), -5.1 (St-Loup de Naud); max. abs. le 30: 23.0 (Montoreau). Moy. des min. entre 2.0 et 3.8, max. entre 11.7 et 13.9. Pluvio: Lame excédentaire dans l'extrème SE et le Provincis (de 10 à 15 %), déficitaire en Brie melunaise (de 25 à 35 %); max. absolus en 24 h: 35 mm le 28 (Egreville); nombre de j. de pluie max.: 17 (Touquin); étant donné la faible valeur des courbes isohyétiques, nous ne jugeons pas utile d'en publier la carte; les lames mensuelles d'avril ont été les suivantes: Nelun 35 mm, Seine-Port 36, Perthes 46, Fbleau 40, La Chapelle-la-Reine 48, Nemours 56, Mondreville 46, Vaux 56, St-Mammès 38, Balloy 40, Dontilly 46, Nangis 36, Rouilly 56, Beauchery 33, Jouy le Châtel 48, La Forté-Gaucher 31, Touquin 36, Coulommiers 36, Meaux 45, Ferrières 37, Montereau 29. Orages: rares (les 22, 26), généralisés le 28. Gel 11 j. Insolation faible: 151 h. à Seine-Port, 114 h. à Boissy-le-Châtel (norm. 200). Vents forts: 3 j (2,9,10); max. 90 km/h le 2, SV, à 11.55.

CLIMATOMOGIE DEPARTEMENTALE. La Météc nationale nous transmettant ses bulletins dépar tementaux avec de plus en plus de retard, nous ne pouvons tenir à jour qussi rigoureuse — ment que précédemment la physionomie climatologique mensuelle en Seine-et-Marne. Au moment où nous publions ce bulletin, les relevés départementaux de mai 73 ne nous sont pas encore parvenus.